

[Text]

during the questioning of witnesses the first spokesperson questioning witness will have ten minutes, and each subsequent person will have five minutes.

Mr. James (Sarnia—Lambton): Do we need to be that formal?

The Chairman: It is normal procedure, that is all.

It is moved by Mr. Murphy.

Motion agreed to

The Chairman: Now it is up to the committee to decide how we shall proceed with this bill.

Mr. Murphy (Churchill): Mr. Chairman, I am of the opinion that the bill is not controversial. I had conversations with the government and with the Liberal critic early last week. He asked me then if we had any witnesses or people we wanted to bring forward. It is, at this time, certainly not my intention to bring forward any witnesses, unless there is a desire by the committee itself to bring forward people from the department or others it believes may be affected by this legislation.

I believe it is non-controversial. It is formalizing something that the House of Commons itself and many provincial legislatures have done over the years, in recognizing April 28 as a day of mourning. So without the objections of labour or industry or the department, or of many of the provincial legislatures, unless there is some controversy, I believe we could move forward fairly quickly into clause-by-clause study. I await word from my colleagues on their position.

Mr. Nault: Mr. Chairman, we do not have any opposition to that particular move by the NDP, but how would you know whether there is any opposition to the proposed bill unless we have a few people here to ask them? For example, would it not be to our benefit to ask at least a few of the major players that this bill affects to come forward and make a presentation, just to make sure that is not the case? The three parties are in favour, but that does not mean the labour movement or business groups, for that matter, would be opposed or in favour.

• 1015

I throw that out as a question moreso than a statement, for some input from the rest of the members.

Mr. James: As Mr. Murphy and Mr. Nault mentioned, it is not a controversial bill. It is one we have had discussions about. We have had all-party agreement to bring it to this stage.

Mr. Nault brings up the point that he thinks certain people should be brought forward. I would hope he would suggest who they might be. I think he probably has some ideas.

I guess we should have someone from Justice—or maybe it can be handled by the law clerk—as to its proper form, if there is not some other piece of legislation somewhere that would cause some sort of problem in connection with it. This way it would be done in a form both legal and proper. The combination of Mr. Nault's suggestion and mine may dictate what kind of witnesses we want.

[Translation]

que pendant l'interrogation des témoins le premier intervenant dispose de dix minutes, et chaque intervenant suivant de cinq minutes.

M. James (Sarnia—Lambton): Est-ce qu'il est nécessaire de préciser tout cela?

Le président: Nous suivons la procédure normale, c'est tout.

Motion proposée par M. Murphy.

La motion est adoptée

Le président: C'est au Comité de décider maintenant comment procéder avec ce projet de loi.

M. Murphy (Churchill): Monsieur le président, le projet de loi ne me semble pas prêter à controverse. Au début de la semaine dernière, j'ai eu des entretiens avec des représentants du gouvernement et avec le critique du parti Libéral, qui m'a demandé si nous avions des témoins ou des gens que nous voulions entendre. À l'heure actuelle je n'ai certainement pas l'intention de convoquer des témoins, à moins que le Comité ne veuille convoquer des gens du ministère ou d'ailleurs, s'il considère que ce projet de loi peut les concerner.

Mais le projet de loi ne me semble pas prêter à controverse et sanctionne simplement officiellement ce que la Chambre des communes ainsi que de nombreuses assemblées législatives provinciales ont fait au cours des années, en déclarant le 28 avril jour de compassion. En l'absence d'objections des instances syndicales ou patronales ou du ministère, ou de plusieurs assemblées législatives provinciales, en l'absence donc de controverse, je crois que nous pouvons passer assez rapidement à l'examen article par article et j'aimerais connaître sur ce point la position de mes collègues.

M. Nault: Monsieur le président, nous n'avons pas d'objection à cette démarche du NPD, mais si nous ne posons pas la question, comment peut-on savoir s'il n'y a pas d'opposition au projet de loi en question? Ne vaudrait-il pas mieux, par exemple, convoquer au moins quelques-uns de ceux que ce projet de loi concerne afin de les entendre, et de nous assurer qu'il n'y a pas d'objections? Si les trois partis sont en faveur de ce projet de loi, cela ne signifie pas pour autant que les groupements syndicaux ou patronaux le soient également.

Ce n'est pas une constatation que je fais, c'est plutôt une question que je soulève aux fins de discussion avec les autres membres du Comité.

M. James: Comme l'ont fait remarquer MM. Murphy et Nault, ce projet de loi ne prête pas à controverse, nous en avons discuté et tous les partis sont convenus de le déposer.

Monsieur Nault voudrait cependant convoquer certaines personnes, il doit penser à certains noms et j'aimerais qu'il nous les fasse connaître.

Nous devrions peut-être convoquer quelqu'un du ministère de la Justice—à moins que le légiste ne suffise—pour savoir si la forme est correcte, s'il n'existe pas d'autres projets de loi avec lequel il risque d'y avoir conflit. De cette façon nous serions en règle, tant pour le fond que pour la forme. Si l'on tient donc compte de la proposition de M. Nault ainsi que de la mienne, nous saurons quel genre de témoins nous voulons convoquer.